



**Secours Catholique Caritas France**

**ELECTIONS 2014**

**NE LAISSONS PAS DISPARAITRE LA FRATERNITE**

**NE DI FI**

sauvonslafraternite.org

des élections municipales, une étude sur la perception que les maires sortants ont de la pauvreté

## Redonner la parole aux sans-voix

A Toulouse, Laure Albertini

« **T**ravailleur (précisément) rend pauvre (désolé, mais) ». « Liberté, égalité, fraternité. Ou pas ». Sur les murs de cette salle toutoumiste, une dizaine d'adhésifs décrivent leur malheur. Ils sont sept et la pauvreté ou la rue, ils les connaissent pour l'avoir vécu. Amar, Henry, Richard, Malika et les autres se réunissent tous les mois avec l'espoir de changer les choses

« Nous sommes là pour rappeler les réalités aux décideurs. »

« On est un petit noyau, mais on a tout une parole à donner », affirme Genevieve, l'attachée de ces réunions, bénévole du Secours catholique. L'association attire sa volonté de soutenir la prose de parole de ces sans-voix, ceux qui en ont le plus besoin. Le but, établir une stratégie pour qu'ils informent les politiques. « Les élus ont leur rôle. Nous leur apportons une pédagogie », poursuit Genevieve. Henry, un militant au verbe haut et au crâne rasé, ajoute : « Les décideurs sont désignés des réalités. Nous sommes là pour les leur rappeler. » Et de citer Nelson Mandela : « Tout ce qui est fait pour moi, sans moi, est fait contre moi. »

« **Trop de pauvres** » La première étape est de se mettre d'accord sur un thème. « Nous allons trouver une porte d'entrée à nos revendications », explique Genevieve. Logement, aides sociales, handicap... Ensuite, il s'agit de plancher sur des propositions. « Pour y aboutir, l'idée est de mesurer en commun son parcours de vie. Chacun y va donc de son expérience, et les sans-voix n'ont pas peur des mots. » Il y a trop de pauvres ! 2ème page ce terme



SONDAGE Le Secours catholique, en partenariat avec « 20 Minutes », dévoile à quelques semaines

## Les maires, témoins de la crise

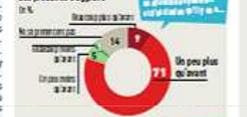
Colette Dupuis

L'apauvrissement est l'occlusion de sens. Nécessaire dans les villes françaises, c'est l'un des enseignements du sondage TNS Sofres pour le Secours catholique intitulé « Les maires face à l'exclusion et la pauvreté ». Parmi les 600 maires interrogés, ils sont 80% à constater qu'il y a plus de personnes en situation précaire qu'avant. « Depuis le milieu des années 2000 et la crise de 2008, la pauvreté prend du champignon et les politiques locales sont en première ligne face à ce phénomène », constate Nicolas Douvrou, sociologue et professeur à l'université Paris Descartes.

« **Bons pauvres** » Formés souvent avec enfants en grandes zones d'habitat regroupées les populations les plus vulnérables, alors que SDF et immigrés se retrouvent en bas de l'échelle. D'après Jacques Péronnet, président de l'Association des maires de France (AMF), les élus commencent mieux les besoins de ceux qui se multiplient. « Ce n'est pas le cas des immigrés ou des SDF, qui se tournent plus vers des associations. » Pour Nicolas Douvrou, « les maires se font l'écho de leurs administrés dans une parole ne supprimant plus la pauvreté dans l'espace public ». Selon lui,

### Comment les maires voient la pauvreté

Les maires, la situation des précaires s'aggrave



Le lien social se dégrade en France selon les maires



En France, les sans-voix ont le plus besoin d'aide

Les femmes seules avec enfants, premières touchées



46% des maires ont des enfants



ils ont parties des représentations de « bons pauvres », mais qui cherchent du travail et de « mauvais pauvres », ceux qu'on voit dans la rue. 56% des maires se savent d'ailleurs pas si la situation des SDF a changé. D'après lui, le lien social s'est détérioré en France au cours des six dernières années, selon 75% des maires, mais s'améliore dans leur commune pour 14% d'entre eux. Une constatation qui ne surprend pas Nicolas Douvrou : « La logique locale est portée comme un rempart par rapport à des logiques globales. »

### François Soulage : « Il faudrait plus de dialogue que de dispositifs »

« **Economiste et ancien conseiller de Michel Rocard, François Soulage est président du Secours catholique-Caritas France depuis 2008. Il déplore l'absence de lien social dans l'action des élus et encourage le dialogue.** Pourquoi le Secours catholique a-t-il ce message double ? Nous réalisons cette étude depuis 1995. Cela nous permet d'observer l'évolution du regard des élus sur cette thématique et de voir si elle correspond à la nôtre. Nous avons le

même constat : il y a une dégradation des conditions de vie d'une partie de la population comme les familles monoparentales, les jeunes sans emploi ou encore les personnes âgées. Quelle est la place de ce phénomène dans les décisions municipales ? La question de la pauvreté n'est pas prise en compte. Les maires pensent que le lien social s'est amélioré dans leur commune, mais pas au niveau national. Si nous les élus l'accueillent bien, le lien social se serait développé dans toute la France. Ils sont insensibles

dans des situations difficiles de manière structurelle, mais pas sur la dimension sociale. Comment garantir-ils le lien ? Nous souhaiterions que les conseillers municipaux aient plus de temps à développer la participation citoyenne. Par exemple, le centre communal d'ancien social ne devrait pas être qu'un lieu de distribution mais aussi d'écoute. Il faudrait plus de dialogue que de dispositifs. Le lien social se construit ainsi. Le citoyen doit se sentir écouté à travers des débats ou des ateliers de citoyens. Les maires accueils apportent leur aide, mais il n'y a pas de dialogue. Pourquoi le lien social devrait-il être plus présent dans la campagne ? Il y a le risque de se focaliser sur la sécurité, la défense, les Rom, La France souffre de fermeture, il faut remettre la question de la fraternité au cœur du débat. Les municipalités sont extérieures sur « le détournement de la carte », alors que l'auteur devrait être vu comme une chance. »

